

850 ans de la cathédrale Saint-Etienne

- 21 septembre 2025 -

Première lecture : Am 8, 4-7

Psaume 112 (113), 1-2, 5-6, 7-8)

Deuxième lecture : 1 Tm 2, 1-8

Evangelie : Lc 16, 1-13

Notre cathédrale est le signe visible de l'action de Dieu parmi les hommes

Mes amis, j'ai allumé un cierge, signe de notre foi au Dieu vivant. Je lance aujourd'hui l'année jubilaire des 850 ans de notre cathédrale qui fait monter notre louange vers Dieu. Avant cette cathédrale gothique, il y avait une cathédrale pré-romane que des fouilles ont découverte. La foi est présente à Meaux depuis le premier siècle et dès le IV^e siècle, avec saint Saintin, il y avait donc ici des chrétiens organisés.

Notre Dieu est le Dieu vivant. Avec notre foi, notre louange, nous disons avec force que notre Dieu est transcendant. Il nous donne l'unité et la paix. Tout homme de bonne volonté qui regarde cet édifice est invité à reconnaître que Dieu est Dieu et qu'il nous offre sa paix.

Mes amis je souhaite saluer les personnalités politiques au début de cette célébration. Bienvenue à vous ! Je vous salue tous chaleureusement. Merci de votre présence en ce moment où nous célébrons les 850 ans de notre cathédrale !

Au début de cette célébration, reconnaissons notre péché, confions-nous à la miséricorde du Seigneur et faisons silence. « *Je confesse à Dieu tout-puissant...* » Que Dieu tout-puissant nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

« *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent* » (Lc 16, 1-13). Mes amis, je ne vais pas faire maintenant une homélie sur la thématique : servir Dieu ou s'attacher à l'argent. Je laisse chacun faire son examen de conscience personnel. L'évangile nous dit qu'il faut choisir de servir Dieu et qu'on ne peut avoir deux maîtres.

Notre cathédrale à 850 ans aujourd'hui. Ici se vivent les plus grands événements de notre diocèse, comme la messe chrismale, au cœur de la semaine sainte, où l'évêque de Meaux bénit les huiles saintes : le Saint Chrême qui sera utilisé aux ordinations, l'huile des catéchumènes, l'huile des malades. Dieu ne cesse de donner sa force, sa puissance aux hommes.

Depuis des siècles, cette cathédrale est le signe visible de l'action de Dieu parmi les hommes, signe de la bonté et de la paix qui viennent de Dieu. Au début de chaque célébration, l'évêque, en référence au Christ ressuscité, dit à chaque assemblée : « *La paix soit avec vous* ». Oui, la paix est visible, palpable, dans cette cathédrale. C'est aussi le lieu des ordinations diaconales et sacerdotales. Par l'imposition des mains de l'évêque, Dieu donne sa force à des hommes qui vont manifester sa bonté. Depuis plusieurs années, nous avons confié à Dieu la question des vocations. Nous prions Dieu d'appeler, et

moi-même, avec mes collaborateurs, nous opérons le discernement et l'accompagnement des vocations.

Je voudrais évoquer le Père Maurice Rondeau, prêtre du diocèse, décédé il y a 80 ans. Cet homme exemplaire fait partie des 50 témoins, martyrs de l'apostolat, apôtres du Christ, que le pape Léon XIV a pris la décision de béatifier. Ils seront donc béatifiés le 13 décembre prochain à Notre-Dame de Paris. Ils sont morts par fidélité à l'Evangile dans les camps de concentration de l'Allemagne nazie ou juste après la libération de ces camps. Le corps du Père Maurice Rondeau a été rapatrié à Meaux et il repose actuellement au cimetière de notre ville, dans le caveau des prêtres. Après son exhumation, il sera conduit ici à la cathédrale qui deviendra sa dernière demeure. Deux laïcs de notre diocèse, René Rouzé et René Boitier, seront béatifiés le même jour. Face à la barbarie nazie, ces hommes se sont levés avec détermination et ont donné leur vie pour témoigner de leur foi et de la dignité de chaque être humain.

Mes amis, comme ces témoins, combattons pour la dignité de chaque homme et de chaque femme que Dieu a créé. Soyons tous des combattants de la dignité humaine. Face à toutes les barbaries, soyons un peuple fraternel, uni à faire le bien.

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux,